



Crea Genève ouvre deux nouvelles écoles de management et de sciences politiques

FORMATION. Désormais propriété du fonds britannique Cinven, Crea Inseec U. a des ambitions internationales et veut bouleverser l'ordre établi. Dès la rentrée prochaine.

ELSA FLORET



RENÉ ENGELMANN. «Les exigences du nouvel actionnaire restent élevées en termes de retour sur investissement.»

L'école privée Crea Inseec U. à Genève, dirigée par René Engelmann, ouvrira dès l'automne prochain une nouvelle école de management, l'European Business School (EBS), qui est déjà active à Paris, Londres ainsi que San Francisco.

Après avoir consolidé ses acquis sur le digital, enseigné de façon transversale (chacun des programmes contient au minimum 30% de notions liées au digital) dans ses cinq masters, quatre bachelors dans les domaines du digital marketing, de la direction artistique, du développement web, de l'innovation, du marketing du luxe et sport et en formation continue en communication et digital, l'école Crea se tourne vers une filière plus orientée management et entrepreneuriat,

avec l'EBS.

«Au sein du groupe Inseec U., l'EBS présent à Londres, Paris et San Francisco, délivre des masters. A Genève, nous allons commencer par un bachelors à l'automne 2019. Avec la possibilité pour les étudiants d'effectuer un cursus à l'étranger dans les antennes EBS existantes. Nous accueillerons aussi des étudiants du réseau», explique René Engelmann.

L'EBS Paris – dirigée par Lamia Rouai – se présente comme une business school de la nouvelle économie, formant des professionnels à l'entrepreneuriat, le digital, l'innovation et la créativité dans un environnement International.

Sur son site internet, trois noms d'entrepreneurs diplômés ont

été choisis pour personnifier le cursus: Jacques-Antoine Granjon (1985), CEO et fondateur de vente-privee.com; Arthur Sadoun (1992), président du directoire du groupe Publicis ainsi que Sébastien Missoffe (1996), directeur général de Google, France.

«Grâce à l'appui du groupe Inseec U. et de son réseau et sous l'impulsion nouvelle du fonds Cinven, Crea Genève poursuit une stratégie d'expansion ambitieuse. La force du groupe (25.000 étudiants et 15 écoles), actif à l'international, ouvre à une taille de

«UN DES FREINS
MAJEURS EN SUISSE
EST LA RECONNAISSANCE
ACADÉMIQUE



DES DIPLOMES, QUI EXCLUT CELLE DE L'ENSEIGNEMENT ISSU DU SECTEUR PRIVÉ.»

marché beaucoup plus vaste. Mais les exigences du groupe restent toutefois élevées en termes de retour sur investissement. Nous fonctionnons comme un centre de profit autonome à Genève», précise le directeur de Crea, qui est en discussion avec les universités en vue de l'ouverture à Genève d'une école de diplomatie internationale, HEIP (hautes études internationales et politiques), membre du réseau Inseec U.

Nouveau cursus en sciences politiques

«L'idée est de lancer prochainement à Genève cette école HEIP – à Paris depuis 120 ans – et qui forme des experts en relations internationales et sciences politiques. On observe une forte demande à Genève pour ces profils de diplômés et ce type de métiers. Le graduate institute (ex HEID), est l'unique cursus. Il n'existe pas de cursus privé. Nous aimerions créer et occuper ce créneau. Imaginons par exemple un bachelors privé chez nous qui se poursuivrait par un master public. Cela se fait ailleurs. Moins en Suisse. Je dirais que la collaboration public-privé accuse un certain retard dans l'enseignement en Suisse et notamment à Genève. A contrario de la situation dans d'autres pays et notamment chez nos voisins français. A Paris, HEIP est admis dans le paysage de l'enseignement supérieur des sciences politiques. Nous avons bon espoir à Genève que notre collaboration s'avèrera fructueuse»,

s'enthousiasme le directeur de Crea, qui cite le rachat en 2010-2012 par Inseec U., de l'université publique de Monaco IUM (International University of Monaco).

Au niveau des sciences de l'ingénieur, Inseec U. possède plusieurs écoles – dont l'ECE et ECE Tech – et souhaiterait encourager les collaborations avec les écoles d'ingénieurs en Suisse.

«Ces échanges sont très intéressants, mais ne sont pas toujours faciles à mettre en place. Un des freins majeurs en Suisse est la reconnaissance académique des diplômés, qui exclut celle de l'enseignement issu du secteur privé», regrette René Engelmann.

A côté des établissements publics, dont les universités, se trouvent des écoles privées payantes, parfois financées via des fonds publics et Inseec U., qui se présente comme le leader français de l'enseignement supérieur privé (sans avoir le statut d'université, ni le soutien des pouvoirs publics, mais qui détient le grade master)

«NOUS ALLONS
ACCUEILLIR À LAUSANNE
PRÈS DE 150 ÉTUDIANTS
DÈS LE MOIS DE JANVIER
2020. AMENER CES BREVETS
ET LES ÉTUDIANTS
TOUJOURS PLUS LOIN
EST DANS L'ADN DE CREA.»

et dont l'actionnaire est désormais le fonds d'investissement britannique Cinven, qui l'a rachetée au fonds Apax Partner, pour plus de 800 millions d'euros. L'objectif du nouveau propriétaire est d'atteindre 40.000 étudiants d'ici 5 ans (25.000 à ce jour).

En Suisse, le directeur de Crea va lancer dès cet automne la préparation à l'ensemble des brevets fédéraux (communication, marketing, vente, relations publiques). A cet effet, la collaboration actuelle avec Impact Hub va aussi prendre plus d'importance avec plus de m². Les cursus des brevets fédéraux seront renforcés par des connaissances supplémentaires liées à l'actualité (blockchain, intelligence artificielle, etc.).

Agrandissement à Lausanne

«Nous allons accueillir à Lausanne près de 150 étudiants dès le mois de janvier 2020. Amener ces brevets et les étudiants toujours plus loin est dans l'ADN de Crea», résume-t-il.

Enfin, l'implantation de Crea Inseec U. en Suisse alémanique reste une priorité stratégique dans les deux années à venir. Plusieurs projets sont actuellement à l'étude. ■



Un réseau d'alumni de 1300 étudiants

Le chiffre d'affaire global 2018-2019 (sur 12 mois) atteint 9.360.000 francs suisses, réparti entre bachelors (60%), masters (25%) et formation continue (15%), avec 41 collaborateurs et 280 chargés de cours et intervenants, pour 650 étudiants à Genève (dont 100 à Lausanne).

La progression visée durant les 24 prochains mois est de 20% à 25% d'étudiants en plus (y compris à Lausanne), une implantation en Suisse alémanique et d'éventuelles acquisitions d'écoles en Suisse romande ou en Suisse alémanique.

Selon une enquête effectuée en décembre 2018 par Crea, qui mène actuellement des actions, afin de renforcer les liens avec et entre ses anciens étudiants, les mettre en relation avec ses étudiants actuels pour développer leur réseau, et qui leur propose des rencontres et formations continues pour qu'ils continuent à développer leurs compétences.

Crea a convié vendredi dernier ses alumni et étudiants, ainsi que certaines entreprises de son réseau, pour fêter les 11 ans de CREA. Le réseau d'alumni de Crea atteint 1300 étudiants (et 60.000 pour le groupe Insec U).

Dans ce questionnaire alumni, réalisé en décembre 2018 sur un échantillon représentatif et analysé en janvier 2019, les informations sont très intéressantes:

- 82% des alumni de bachelors sont entrés sur le marché de l'emploi après l'obtention de leur diplôme et 17,5% ont poursuivi sur un master
- 68% des alumni sont encore en contact avec des anciens
- 24% des alumni aimeraient être davantage en contact avec des anciens CREA
- 43% seraient prêts à s'investir dans l'organisation d'événements alumni
- 75% sont intéressés par du networking professionnel
- 30% souhaitent recruter des stagiaires
- 44% sont à l'écoute du marché
- 27% sont intéressés par des rencontres
- 59% sont intéressés par des afterworks entre alumni Crea
- 58% souhaitent participer à des rencontres axées sur le recrutement et la recherche d'emploi
- 77% sont intéressés par des soirées à thèmes: spécialiste en direction artistique, digital, etc. ■